

2. Domaine nominal

Il n'y a pas de genres en basque. L'acquisition des genres en français pourrait donc être une difficulté, mais les basco-hispanophones auront déjà une connaissance des genres en espagnol (qui ne correspondent pas toujours à ceux du français, cf. *la leche* 'le lait', etc.).

Quatre cas sont distingués pour le groupe nominal, qui sont tous illustrés dans les exemples ci-dessus : l'ergatif (sujet des verbes transitifs), l'absolutif (sujet des verbes intransitifs et objet direct), le datif (objet indirect) et le génitif (« complément du nom ») (4b). Les autres groupes nominaux reçoivent des suffixes (souvent nommés "postpositions") correspondant aux prépositions du français, comme celui glosé par « adlatif » (ADL) dans les exemples (2a,b, 4a, 5), qui indique le lieu où l'on va. Toutes ces marques s'ajoutent non pas au nom-tête mais à la fin du groupe nominal.

Les marques de cas et postpositions s'ajoutent presque toujours à un déterminant. Le déterminant le plus courant est le suffixe *-a* auquel on ajoute les autres suffixes, par exemple *-a++k* (ERG), *-a+-ri* (DAT)... Ce déterminant peut indiquer (comme l'article *le/la* en français) que le groupe nominal est compris comme défini (présupposé connu), mais il intervient aussi dans d'autres contextes. Par exemple, on le trouve avec les noms indéterminables (7a), et en phrase existentielle (7b), là où le français utilise l'article dit partitif :

(7a) Ur-a erori da. eau-DET-ABS tomber.PF être.PRS.3SABS	(7a') De l'eau est tombée. (7a'') Il est tombé de l'eau.
(7b) Hauts-a dago hemen. poussière- DET-ABS EX.PRS.3SABS ici	(7b') Il y a de la poussière ici.

Les bascophones pourraient donc tendre à surutiliser l'article défini en français (et en espagnol). Le pluriel des noms est marqué par le suffixe *-ak*, ou *-e* s'il est suivi d'autres suffixes. Les noms basques peuvent parfois se présenter sans article, notamment ceux accompagnés d'un quantificateur — qui ne sont pas pluralisés à l'indéfini (8a) — ou d'un déterminant interrogatif (8b). Mais il est très rare que le nom apparaisse sans aucun déterminant : c'est le cas (comme en français) des noms attribués (8c).

(8a) bi/hainbat txakur deux/beaucoup chien	(8a') deux/beaucoup de chiens
(8b) zein etxe quel maison	(8b') quelle maison
(8c) Alkate izendatu dute. maire.ABS nommer.PF avoir.PRS.3SABS.3PERG	(8c') Il l'ont nommé maire.

Dans le groupe nominal, les modificateurs génitifs (suffixe *-ren*, ex. (9a)) ou locatifs (suffixe *-ko*, ex. (9c)) précèdent le nom. En revanche, à quelques rares exceptions près, les adjectifs épithètes le suivent.

(9a) Peru-ren etxe zuri-a Pierre-GEN maison blanc-DET	(9a') la maison blanche de Pierre
(9b) Peru-ren etxe txiki-a Pierre-GEN maison petit-DET	(9b') la petite maison de Pierre
(9c) Gu-re herri-ko etxe-ak 1p-GEN ville-LOC maison-DET.P	(9c') *les maisons dans notre ville (9c'') les maisons de notre ville

Les pronoms personnels du basque occupent les mêmes positions que les groupes nominaux et prennent les mêmes marques de cas. Ce sont (au cas absolutif) : 1s *ni* ; 2s *hi* (familier), *zu* (non marqué) ; 3s *hura* ; 1p *gu* ; 2p *zuek* ; 3p *haiak*. A la 2^{ème} personne, on utilise surtout la forme respectueuse. Les pronoms du français, leurs diverses formes à mémoriser et leurs positions variables pourront donc constituer une difficulté.

GLOSSAIRE DES ABBREVIATIONS

ABS = absolutif ; ADL = adlatif ; DAT = datif ; DET = déterminant ; ERG = ergatif ; EX = verbe existentiel ; FUT = futur ; GEN = génitif ; IPF = imperfectif ; LOC = locatif ; P = pluriel ; PAS = passé ; PF = perfectif ; PRS = présent ; Q = marqueur de question ; 1, 2, 3 = personne grammaticale

ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

<https://lgidf.cnrs.fr/sites/lgidf.cnrs.fr/files/images/biblio.BASQUE.pdf>

REFERENCE halshs-HAL035457937
2023

Logo : Julie Chahine
Illustration : <https://fetes.bayonne.fr/fetes-de-bayonne/lhistoire-des-fetes>



LANGUES ET GRAMMAIRES DU MONDE
DANS L'ESPACE FRANCOPHONE

KRISTINA BILBAO ET CECILIA FERNANDEZ-ALTONAGA,
(Université du Pays basque UPV/EHU, Vitoria-Gasteiz)

LE BASQUE (*euskara*)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français
Langue Seconde par des locuteurs du basque]



LGMEF

Le projet Langues et Grammaires du Monde dans l'Espace Francophone propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur des langues parlées dans l'espace francophone, des descriptions scientifiques des propriétés linguistiques, phonologiques et grammaticales
- un conte et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées
- des documentaires montrant comment des professeurs d'Unités Pédagogiques pour Elèves Allophones Arrivants et des formateurs linguistiques d'Ouvrir l'École Pour la Réussite des Enfants utilisent les langues premières dans leurs pratiques pédagogiques,
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones,
- des rencontres **FRANÇAIS ET LANGUES DU MONDE** pendant lesquelles des langues et des nouveaux outils pédagogiques sont proposés,
- des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le basque ou *euskara* est une langue parlée à l'extrémité ouest des Pyrénées : au sud de la France dans les territoires historiques du Labourd, de la Basse Navarre et de la Soule (département des Pyrénées-Atlantiques) et au nord de l'Espagne dans les Communautés Autonomes du Pays Basque et dans la Communauté forale de Navarre. Aujourd'hui, il a le statut de langue co-officielle en Espagne et de « langue régionale » en France. Comme il a longtemps été une langue minorisée, les bascophones sont, presque sans exception, totalement bilingues avec l'espagnol ou le français. L'estimation du nombre de locuteurs varie selon les critères, mais avoisine les 700.000.

Malgré l'intérêt que le basque a suscité depuis longtemps, aucune recherche n'a su répondre à la question de l'origine de cette langue, et, en conséquence, on le classe communément comme « isolat », c'est-à-dire, dont on ne connaît pas de parents. Bien que les premiers documents écrits en basque datent du Moyen Âge, et que le premier livre ait été imprimé en 1545, ce n'est que très récemment, entre 1964 et 1968, que le basque a été doté d'un système orthographique et d'une langue littéraire unifiée. Ces dernières années ont par ailleurs connu un fort mouvement de mobilisation conduit parallèlement par divers secteurs de la société civile et — surtout du côté espagnol — par des institutions créées après la fin de la dictature de Franco. Un facteur très important dans ce processus a été l'implantation de divers modèles d'éducation qui ont intégré l'enseignement du basque dans leurs programmes. Grâce à la scolarisation en basque et aux nombreux programmes d'alphabétisation, une importante partie de la société basque est capable de lire et écrire en basque standard (*euskara batua*), l'administration de quelques territoires peut utiliser cette langue (bien que toujours parallèlement à l'espagnol ou au français) et les bascophones disposent aujourd'hui de leurs propres médias, ainsi que d'une littérature et d'un système éducatif.

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Le basque a un système vocalique plus réduit que celui du français, puisqu'il a seulement cinq voyelles orales, comme l'espagnol : [a], [e], [i], [o], [u]. Par conséquent, les Basques qui ne sont pas francophones devront généralement apprendre les autres voyelles orales, ainsi que les voyelles nasales. Toutefois, quelques dialectes basques du nord ont la voyelle antérieure arrondie [y] et des voyelles nasales.

En ce qui concerne les consonnes, les Basques hispanophones doivent apprendre à prononcer le [ɣ] uvulaire au lieu du [r] « roulé ». Le basque n'a pas non plus la consonne approximante [ɥ] (Fr. *fuite* [fuit], *buée* [bue]). Sauf dans certains dialectes, la consonne [v] n'est pas un phonème en basque, mais une variante de [b] ; et [z] et [ʒ] sont des variantes contextuelles d'une même consonne : les bascophones devront donc apprendre à distinguer en français *vote* [vɔt] de *botte* [bɔt], *case* [kaz] de *cage* [kaʒ] etc. En basque comme en espagnol, les occlusives sonores [b], [d] et [g] ont une prononciation relâchée entre deux voyelles, les bascophones devront donc apprendre à durcir leur prononciation de [b], [d], [g] dans des mots français comme *abat*, *radar*, *hagard*.

Par ailleurs, les basco-hispanophones ont beaucoup de consonnes qui sont absentes en français comme: [x], graphié <j>, [ʎ], graphié <ll>, les affriquées [tʃ] <tx>, [tʃʃ] <ts> et [tʃʃ] <tz>, ou la distinction entre [s] (prononcé avec la pointe de la langue contre l'avant du palais, ex. *su* [sɯ] 'feu') et [s̺] (prononcé avec le dos de la langue contre l'avant du palais, ex. *zu* [s̺u] 'vous').

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

1. Verbe et phrase

L'ordre basique des mots en basque est Sujet-Objet-Verbe, mais cet ordre est assez flexible selon l'élément qu'on cherche à mettre en valeur, car le cas des noms et les marques d'accord sur le verbe permettent d'identifier chaque constituant de la phrase indépendamment de sa position. L'auxiliaire du verbe s'accorde en effet avec ses différents arguments : le sujet agentif (accord ergatif : ERG), l'objet direct (accord absolutif : ABS) et l'objet indirect (accord datif : DAT).

BASQUE	FRANÇAIS
(1a) Atzo Miren-ek bere alaba-ri gona hier Miren-ERG sa fille.DET-DAT jupe.DET-ABS eman zion. donner.PF avoir.PAS.3SERG.3SABS.3SDAT	(1a') Hier, Miren a donné la jupe à sa fille.
(1b) Bere alaba-ri eman zion sa fille.DET-DAT donner.PF avoir.PAS.3SERG.3SABS.3SDAT gona atzo Miren-ek. jupe.DET-ABS hier Miren-ERG	(1b') *A sa fille a donné la jupe hier Miren.

Le basque est une langue *ergative-absolutive*, qui distingue par la morphologie, d'une part, le sujet d'un verbe transitif, et d'autre part, le sujet d'un verbe intransitif et l'objet direct d'un verbe transitif. Les sujets transitifs portent le suffixe *-k* du cas ergatif (ERG) ; les sujets intransitifs et les objets directs reçoivent le cas absolutif (ABS), non marqué morphologiquement. Ce système ergatif-absolutif est signalé aussi par l'accord verbal. Le français est en revanche une langue *nominative-accusative*, qui distingue les sujets (quelle que soit la transitivité du verbe) des objets directs (ex. *je* sujet vs. *me* objet). De plus, le verbe conjugué ne présente en français qu'un seul type d'accord, avec le sujet. Comme la grammaire du français est, sur ces points, assez semblable à celle de l'espagnol, l'apprentissage du système français ne devrait pas être une difficulté pour les basco-hispanophones.

Le basque est une langue « à pronoms nuls » : le sujet (2a), mais aussi l'objet direct (2b) ou indirect (2c), peuvent être laissés implicites si la flexion verbale et le contexte suffisent à les identifier. Les bascophones auront souvent tendance à omettre en français les pronoms objets, directs et indirects.

(2a) — parke-ra zoaz ? parc-ADL aller.PRS.2SABS	(2a') Tu vas au parc ? (2a'') *Vas au parc ?
(2b) Amaia-k — Bilbo-ra Amaia-ERG Bilbao-ADL eraman ninduen. emmener.PF avoir.PAS.1SABS.3SERG	(2b') Amaia m'a emmenée à Bilbao
(2c) Amaia-k — liburu-a Amaia-ERG livre-DET-ABS ekarri dizu. apporter.PF avoir.PRS.3SERG.3SABS.2SDAT	(2c') Amaia t'a apporté le livre.

La négation est exprimée en basque par un seul marqueur (*ez*) placé avant le verbe. La grammaire de *ne* et *pas* en français peut donc être une difficulté pour les bascophones. Dans les phrases négatives du basque, l'auxiliaire suit la particule de négation et précède le verbe principal, en contraste avec les phrases affirmatives, où l'auxiliaire suit le verbe principal, cf. ex. (1) et (2).

(3a) Aitor ez da etorri. Aitor-ABS NEG être.PRS.3SABS venir.PF	(3a') Aitor n'est pas venu.
(3b) Ez da inor etorri. NEG être.PRS.3SABS personne-ABS venir	(3b') Personne n'est (*pas) venu.

Les questions totales (OUI/NON) se construisent en mettant le verbe au début de la phrase (4a). Certaines variétés de basque utilisent aussi les particules interrogatives *al* ou *ote*, mais elles ne sont pas nécessaires et l'interrogation peut se marquer seulement par l'intonation. Dans les questions partielles on utilise un mot interrogatif (4b, 4c) au début de phrase, comme en français, suivi du verbe.

(4a) Joan (al/ote) da Aitzol mendi-ra ? aller.PF Q être.PRS.3SABS Aitzol-ABS montagne-ADL	(4a') Aitzol est-il allé à la montagne ?
(4b) Nor-k ekarri dit qui-ERG apporter.PF avoir.PRS.3SERG.1SDAT.3SABS nire aita-ren liburu-a? mon père-GEN livre-DET-ABS	(4b') Qui m'a apporté le livre de mon père ?
(4c) Noiz egin zenuen azterketa ? quand faire.PF avoir.PAS.2s.ERG.3SABS examen.DET-ABS	(4c') Quand as-tu passé l'examen ?

La plupart des verbes conjugués du basque sont des formes composées ; les formes non composées — comme *zoaz* en (2a) — ne sont pas nombreuses. Le verbe principal distingue trois « aspects » : le Perfectif, qui est non marqué (5a), l'Imperfectif, marqué par *-ten/tzen* (5b), et le Futur, marqué par *-go/ko* (5c). Tout comme en français, deux auxiliaires sont distingués : *izan* 'être' avec les verbes intransitifs et *edun* 'avoir' avec les verbes transitifs. Les exemples (5) contiennent le verbe 'aller' qui prend l'auxiliaire 'être' :

(5a) Ni hondartza-ra joan naiz. 1s-ABS plage-ADL aller.PF être.PRS.1SABS	(5a') Je suis allé(e) à la plage.
(5b) Ni hondartza-ra joa-ten naiz. 1s-ABS plage-ADL aller.IPF être.PRS.1SABS	(5b') Je vais à la plage.
(5c) Ni hondartza-ra joan-go naiz. 1s-ABS plage-ADL aller.FUT être.PRS.1SABS	(5c') J'irai à la plage.

Le verbe auxiliaire est, quant à lui, fléchi pour le temps (Présent, Passé ou Hypothétique), le mode (Indicatif, Conditionnel, Subjonctif, Potentiel ou Impératif), et porte les marques d'accord, qui sont sensibles à l'opposition ergatif/absolutif : ainsi la marque d'accord ergatif de la première personne du singulier est le suffixe *-t* (6a), tandis que la marque d'accord absolutif est le préfixe *n-* (6c). L'auxiliaire porte aussi des marques d'accord avec les objets, direct et indirect (6b), (mais l'accord absolutif, étant non marqué à la troisième personne, ne se voit pas) :

(6a) Ni-k etxe-a txukundu du-t. 1s-ERG maison-DET-ABS ranger.PF avoir.PRS-3sABS-1SERG	(6a') J'ai rangé la maison.
(6b) Ni-k txakurr-a-ri pilota bat 1SERG chien-DET-DAT balle une.ABS bota di-o-t. jeter.PF avoir.PRS-3sABS-3SDAT-1SERG	(6b') J'ai jeté une balle au chien.
(6c) Ni iaz oporretan Biarritz-era 1SABS année.dernière en.vacances Biarritz-ADL joan n-intzen. aller.PF 1SABS-être.PAS	(6c') L'année dernière, je suis allé(e) en vacances à Biarritz.